

**Perspectives sur la socialisation à l'école maternelle - 2^e édition,
en présence d'Eric Plaisance**

9 mars 2026, Campus Condorcet

Comité scientifique et comité d'organisation :

Christophe Joigneaux, PU, CIREL (UMR 4354), Université de Lille

Ghislain Leroy, PU USPN / ISMEE [ex-EXPERICE]

Ariane Richard-Bossez, MCF, MESOPOLHIS (UMR 7064), Aix-Marseille Université

Argumentaire :

Cette journée d'étude fait suite à une première édition qui s'est déroulée en 2019 à l'université Paris 8 (Journée d'étude : « Perspectives sur la socialisation à l'école maternelle » - 18 juin 2019 - Université Paris 8 - CIRCEF). A l'occasion des 40 ans de la parution de l'ouvrage précurseur d'Eric Plaisance, *l'Enfant, la maternelle, la société* (PUF, 1986), et en sa présence, cette seconde édition se propose de faire le point sur les évolutions de l'école maternelle et des travaux sociologiques ou socio-historiques qui lui sont consacrés. Jean-Claude Chamboredon mettait en avant l'intérêt d'étudier comment s'articulent "les variations globales des valeurs et des finalités pédagogiques" de l'école maternelle avec "les changements de la demande de scolarisation de la petite enfance" (Chamboredon, 1988, p. 83). De son côté, Jean-Noël Luc (1988) indiquait : "C'est une étude de référence indispensable pour tous ceux qui s'intéressent au passé récent de l'école maternelle française. C'est aussi un jalon utile dans la recherche puisqu'il invite à confronter les modèles repérés chez certaines maîtresses parisiennes entre 1945 et 1980, aux résultats d'enquêtes futures pour d'autres périodes ou avec d'autres échantillons et d'autres sources". Quatre décennies plus tard, les présentations qui ponctueront cette journée permettront sans aucun doute d'illustrer ces propos et d'envisager une réflexion diachronique de long cours sur l'évolution de l'école maternelle, en situant son présent par rapport à son passé. Pour ce faire, les propositions de communications pourront s'inscrire dans l'un des trois axes suivants.

Axe 1 : Quelles transformations dans les professionnalités à l'école maternelle ?

Du côté des professeur.es d'école, différentes réformes ont conduit à déplacer le concours du CRPE de la fin de la première année de Master à la fin de la deuxième année puis à la fin de la licence. Une nouvelle licence Professorat des écoles est lancée pour la rentrée 2026 et déjà expérimentée dans certaines universités. Ces changements ont-ils modifié le contenu des formations dédiées à l'école maternelle ? Impactent-ils la manière dont les étudiant.e.s se projettent dans l'exercice de leur futur métier à l'école maternelle ? La "crise" de désirabilité du métier d'enseignant (Delbrayelle, 2023 ; Farges et Martinache, 2025) touche-t-elle de la même façon l'école maternelle ?

Autre angle d'analyse : quelles évolutions des différents types de professionnalités dans les écoles maternelles ? Les ATSEM ont donné lieu à plusieurs travaux importants (Imbert, 2024 ; Menestret, 2025 ; Montmasson-Michel, 2017). Comment perçoivent-elles leur métier ? Quels rapports entretiennent-elles avec les professeurs d'école, les familles et les enfants ? Quels changements dans leurs pratiques ? Elles ne sont dorénavant bien souvent plus les seules à partager la classe avec les professeurs d'école. Les AESH sont également devenus des figures ordinaires du quotidien à l'école : ils et elles sont 100 000 de plus en 2023 qu'en 2014, mais leur fonction reste bien souvent précaire (Rapport du Sénat, 2023). La focale pourrait aussi être portée sur les directrices et directeurs d'école dont la fonction pourrait s'orienter vers un rapport plus vertical aux équipes pédagogiques. Qu'est-ce que cela produit pour les enseignants de maternelle, des jeunes entrant dans le métier aux plus anciens ?

Les propositions relatives à cet axe pourront ainsi concerner la formation des professeurs des écoles au sujet de l'école maternelle, leurs conditions de travail et de recrutement, le déroulement de leurs carrières, ou encore les logiques inspectorales et de formation continue.

Axe 2 : Sociologie des pratiques enseignantes et pédagogiques à l'école maternelle

Comment l'école maternelle a-t-elle évolué ? Quelles transformations curriculaires ont eu lieu dans la période la plus récente ? Depuis le début des années 2000, plusieurs travaux ont souligné la montée en puissance des attentes d'autonomie à l'école (Lahire, 2001 ; Durler, 2015). Des recherches ont déployé ces problématiques dans le cadre de l'école maternelle, de ses outils et pratiques pédagogiques (Leroy, 2020a ; Richard-Bossez, 2024), en lien avec les questions de littératie précoce (Joigneaux, 2009 ; 2013). Depuis la première édition de cette JE, les pratiques d'inspiration montessorienne ont connu un certain essor, suivant des logiques diverses (Richard-Bossez, 2021). Elles ont pu être interprétées comme relevant d'un approfondissement des attentes d'autonomie enfantine (Leroy, 2020b ; Leroy, 2022a), à l'origine d'une reconfiguration de la forme scolaire (Kolly & Joigneaux, 2023). La diversité des formes que peuvent prendre les mises en œuvre de la pédagogie de l'autonomie montre comment ces attentes sont plus ou moins prises en charge par les enseignants à l'école maternelle (Netter et Joigneaux, 2023).

Il y a lieu de faire du lien ici avec des évolutions qu'on peut observer au sein de segments ultérieurs de la scolarité. Certaines réformes ou tentatives de réformes tels que les groupes de niveaux au collège interrogent sur la montée en puissance d'une logique de responsabilisation des élèves par rapport à leur propre réussite (Leroy, 2020a) et des enseignants par rapport à la réussite de leurs élèves (Broccolichi & Joigneaux, à paraître ; Mierzejewski, Broccolichi, Joigneaux et Dormoy, 2023). Mais quand les ressources

auxquelles peuvent avoir accès les enfants manquent, cette logique peut se muer en un « tri » renforcé des usagers (Broccolichi et Garcia, 2021). La question de l'usage des catégories issues de la psychologie reste ici d'actualité (Morel, 2014 ; Broccolichi, Joigneaux & Couturier, 2018) et se pose également du côté des enfants en situation de handicap (Bovey et al., 2025 ; Leroy, 2025). Au-delà des affichages, *quid* des logiques d'« inclusion » (que ce soit pour les élèves en situation de handicap ou pour les enfants de milieux populaires) ? Il y a enfin lieu de se pencher sur les formes prises par les logiques évaluatives, dont on sait l'importance, mais aussi les transformations, depuis les années 1990 (Garnier, 2016 ; Veuthey, Marcoux & Grange, 2016).

Nous souhaiterions également identifier les « modes » et tendances actuelles autour des pratiques pédagogiques de l'école maternelle en termes de manières d'apprendre (Richard-Bossez, 2023), qu'elles relèvent d'injonctions institutionnelles ou non. La question de l'influence contemporaine de l'éducation nouvelle, de ses formes et de ses éventuels liens, ou non, avec des logiques d'accentuation des différenciations sociales, reste d'actualité (Leroy, 2022b). Ces questions doivent probablement être reliées à la question de la diversité des écoles maternelles. L'école maternelle est en effet trop souvent implicitement pensée comme étant « une ». Qu'en est-il des travaux sur la diversité des prises en charge éducatives selon les classes sociales fréquentant l'école maternelle (dans la suite de Dannepond, 1979 par exemple) ? On sait que les écoles privées gagnent du terrain, dans un contexte de concurrence scolaire renforcée et de montée en puissance des inégalités public / privé (Merle, 2025). Quelles formes pédagogiques trouve-t-on dans les écoles privées (Leroy, Dubois et Durler, 2021), en tenant compte de leur variété (par exemple entre les écoles privées catholiques traditionnelles, plus ou moins élitaires, et les nouvelles écoles privées se disant « alternatives ») ?

Enfin, au-delà des attendus scolaires et des orientations prises aujourd'hui par la forme scolaire (Deslyper et al., 2025) à l'école maternelle, quelles sont les autres normes éducatives qui pèsent sur les enfants scolarisés à ce niveau du système éducatif, par exemple en lien avec l'hygiène ou la santé scolaire (Boltanski, 1969 ; Brody et al., 2023 ; Chantseva, 2021 ; Leroy, 2017). L'étude des socialisations émotionnelles (Leroy, 2019), cette fois en dialogue avec la sociologie des émotions (Hochschild, 2017 ; Thoits, 1989), pourrait permettre d'interpréter la montée en puissance des attentes de bien-être, de bienveillance, ou à la diffusion de certaines pratiques (yoga, méditation). La question du déploiement ou non de nouvelles finalités éducatives, liées à la lutte contre les inégalités de genre par exemple. L'aspect écologique (Leroy et Le Corre, 2025b ; Vidores, 2025) est aussi un angle d'analyse possible, en le reliant à l'ensemble des problématiques sociologiques ici déployées.

Axe 3 : L'école maternelle et les autres instances de socialisation enfantine : la question des définitions sociales de l'enfant

L'étude des représentations sociales contemporaines de l'enfant (Chamboredon et Prévot, 1973 ; Plaisance, 1986) et leur mise en perspective socio-historique, permettra de saisir les évolutions à l'œuvre pas seulement dans le champ scolaire, mais plus largement dans le champ de l'enfance. Chamboredon et Plaisance ont jadis montré comment l'école maternelle pouvait être un relai puissant d'imposition des normes éducatives des milieux dominants, au détriment des enfants populaires. Quelles connivences aujourd'hui entre ces milieux et l'école maternelle ? Les habitus expressifs et libertaires (Bernstein, 1975 ; Plaisance, 1986) sont-ils toujours d'actualité, alors qu'il semble aujourd'hui nécessaire pour l'enfant d'y performer son rôle d'élève (Leroy, 2020a) ?

La question des familles se pose également à deux niveaux. D'abord du côté des choix, attentes et stratégies des familles (Van Zanten, 2009) autour de l'école maternelle. Ensuite du côté des socialisations familiales contemporaines, dans leurs liens à l'école maternelle. Selon les classes sociales, quelles formes de préparation ou non à l'école maternelle existent ? Il y a ici lieu de distinguer les démarches plus ou moins conscientisées de préparation (quelles pratiques ? quels outils ?) de la socialisation en général (Darmon, 2023), dans ses dimensions congruentes ou non avec la socialisation scolaire. Plusieurs travaux récents permettent d'en savoir plus sur ces transmissions hors école qui délivrent des legs scolaires, en particulier sur la question des langages (Bonnéry et Joigneaux, 2015 ; Kosravi et al., à paraître ; Hargis, 2025 ; Lahire, 2019 ; Montmasson-Michel, 2020), dans la continuité des travaux de Shirley Heath (1983), d'Annette Lareau (2024) et bien d'autres.

Enfin, il pourra également s'agir de se pencher sur les pratiques d'instruction en famille dès l'âge de l'école maternelle, plus ou moins pourvoyeuses de legs scolaires selon les classes sociales (Leroy et Le Corre, 2025b). L'étude des continuités ou non, en termes de socialisations, entre l'école maternelle et d'autres institutions préscolaires (Garnier, Brougère, Rayna & Rupin, 2016 ; Lignier, 2019), pourrait aussi être une voie intéressante, y compris en abordant cette question dans une perspective internationale (Garnier et Rayna, 2017).

Modalités d'envoi des propositions

Les propositions de communication, d'une page maximum (hors bibliographie), indiqueront le cadre théorique retenu et les éléments empiriques mobilisés.

Envoi des propositions à : christophe.joigneaux@gmail.com, ghislain.leroy@univ-paris13.fr, ariane.richard-bossez@univ-amu.fr, pour le **26 janvier, 12h**. Le retour sur les communications et la diffusion du programme auront lieu peu de temps après.

Bibliographie

Bernstein, B. (1975/1971). *Langage et classes sociales. Codes socio-linguistiques et contrôle social*. Paris : les Éditions de Minuit.

Boltanski, L. (1969). *Prime éducation et morale de classe*. Paris : Mouton.

Bonnéry, S. et Joigneaux, C. (2015). « Des littératies familiales inégalement rentables scolairement », *Le Français aujourd'hui*, 190-3, p. 23-33.

Bovey L., Durler H., Losego P., Angelucci V. & Sotirov A. (2025). *Au nom de l'inclusion. Les contradictions d'une ambition scolaire*, Lausanne, Epistémé.

Broccolichi S. & S. Garcia (2021). « On n'a pas le temps d'aider les élèves en difficulté. Alourdissement du travail des professeurs des écoles et processus de tri des élèves », *Sociétés contemporaines*, n°123, p. 51-77.

Broccolichi S. & Joigneaux C. (à paraître). « La responsabilisation d'enseignants sous doubles contraintes. Analyse relationnelle des nouvelles stratégies de légitimation du système d'enseignement » in J. Camus, P. Clément, B. Geay & P. Humeau (dir.), *La reproduction*

sociale, à l'occasion des 50 ans de La reproduction, Vulaines-sur-Seine : Éditions du Croquant.

Broccolichi S., Joignaux C. & Couturier C. (2018). « Comment les jeunes maîtres appréhendent les difficultés de leurs élèves ? Aspirations initiales, obstacles actuels et possibilités de les surmonter », *Recherche et Formation*, n° 87, p. 29-45.

Brody A., Chicharro G., Colin L. & Garnier P. (dir.) (2023). *Les « petits coins » à l'école. Genre intimité et sociabilité dans les toilettes scolaires*, Toulouse, Erès.

Chamboredon J.C. (1988). « Plaisance (Éric). L'enfant, la maternelle, la société », *Revue Française de Pédagogie*, n°83, p. 83-96.

Chamboredon J.C. et Prévot J. (1973). « Le métier d'enfant. Définition sociale de la prime enfance et fonctions différentielles de l'école maternelle », *Revue Française de Sociologie*, n°14, p. 295-335.

Chantseva, V. (2021). « Rendre ‘propre’ son enfant selon son ‘rythme’ individuel Contraintes temporelles contradictoires d'un apprentissage d'hygiène. Revue des politiques sociales et familiales », 139-140(2), p. 27-43.

Dannepond G. (1979). « Pratique pédagogique et classes sociales. Étude comparée de trois écoles maternelles », *Actes de la recherche en Sciences Sociales*, n° 30, p. 31-45.

Darmon M. (2023). *La socialisation*. Paris : A. Colin.

Delbrayelle, A. (2023). « La crise d'attractivité du métier d'enseignant... après la crise sanitaire ? », *Carrefours de l'éducation*, 55(1), 7-10.

Deslyper, R., Desmitt, C. Kechichian, S. et Michoux, C. (2025). *L'Éducation toujours prisonnière de la forme scolaire*. Lyon : Presses universitaires de Lyon.

Durler H. (2015). *L'autonomie obligatoire. Sociologie du gouvernement de soi à l'école*. Rennes : Presses Universaires de Rennes.

Farges G. & Martinache I. (dir.) (2025). *Enseignants : le grand déclassement ?*, Paris, PUF.

Garnier P. (2016). *Sociologie de l'école maternelle*. Paris : Presses Universitaires de France.

Garnier P., G. Brougère, S. Rayna et P. Rupin (2016). *À 2 ans, vivre dans un collectif d'enfants : Crèche, école maternelle, classe passerelle, jardin maternel*. Toulouse : érès.

Garnier, P. et Rayna, S. (dir.). (2017). *Recherches avec les jeunes enfants. Perspectives internationales*. Bruxelles : Peter Lang.

Hargis H. (2025). *Parler en famille : enquête sur les socialisations langagières enfantines*, Thèse de doctorat, EHESS.

Heath S.B. (1983). *Ways with words : language, life, and work in communities and classrooms*. Cambridge: Cambridge University Press.

Hochschild A.R. (2017). *Le prix des sentiments. Au cœur du travail émotionnel*. Paris : La découverte.

Imbert A. (2024). « Des ATSEM ‘maternelles’ aux ‘animatrices’. Transformation de l’identité professionnelle des travailleuses éducatives subordonnées de l’école maternelle. » *Recherches en éducation*, n° 54.

Joigneaux C. (2009). « La construction de l'inégalité scolaire dès l'école maternelle », *Revue Française de Pédagogie*, n°169, p. 17-28.

Joigneaux, C. (2013). La littératie précoce. Ce que les enfants font avec l'écrit avant qu'il ne leur soit enseigné. *Revue française de pédagogie*, 185(4), 117-161. <https://doi.org/10.4000/rfp.4345>.

Kolly B. & Joigneaux C. (2023). « La forme scolaire, un concept à (re)travailler : illustration avec le cas-limite de la pédagogie Montessori », *Raisons éducatives*, n°27, pp. 115-129.

Khosravi B., Geay B., Joigneaux C., Fontanaud S., Gélin O. (à paraître). « Premiers mots, premiers chemins. Socialisations et variations langagières précoces dans la cohorte Génération 2011 », *Éducations et Sociétés, Revue internationale de sociologie de l'éducation*.

Lahire B. (2001). « La construction de l' "autonomie" à l'école primaire : entre savoirs et pouvoirs », *Revue Française de Pédagogie*, 134, pp. 151-161.

Lahire B. (2019). *Enfances de classes. De l'inégalité parmi les enfants*, Paris, Ed. du Seuil.

Lareau A. (2024). *Enfances inégales. Classe, race et vie de famille*, Lyon, ENS Editions.

Leroy, G. (2017). The Origins of the Contemporary Responsibility of Children for Their Own Cleanliness. A Sociological Analysis of French Nursery Schools. *Italian Journal of Sociology of Education*, 9(3), 46-69. doi: 10.14658/pupj-ijse-2017-3-3

Leroy, G. et Lescouarch, L. (2019). De la pédagogie Montessori aux inspirations montessoriennes. Réflexion sur la question des emprunts pédagogiques partiels dans les pratiques enseignantes. *Spécificités*, 12(1), 31-55. <https://doi.org/10.3917/spec.012.0031>.

Leroy G. (2019). « Le travail des émotions enfantines à l'école maternelle. Contribution à l'étude des premières socialisations enfantines ». *Les sciences de l'éducation. Pour l'ère nouvelle*, n° 52, p. 53-72.

Leroy, G. (2020a). *L'école maternelle de la performance enfantine. Préface d'Eric Plaisance*. Bruxelles : Peter Lang. Open access : [L'école maternelle de la performance enfantine - Peter Lang Verlag](https://www.peterlang-verlag.de/index.php?DOI=10.1007/978-3-631-78100-8)

Leroy, G. (2020b). « Ateliers » et activités montessoriennes à l'école maternelle : quel profit pour les plus faibles ? *Revue française de pédagogie*, n° 207, vol. 2, p. 119-131.

Leroy, G. (2022a). « L'enfant-montessorien : une nouvelle définition sociale de l'enfant ? » *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, n°55, vol. 1, p. 19-38.

Leroy, G. (2022b). *Sociologie des pédagogies alternatives*. Paris : La découverte.

Leroy, G. (2025). Entre pouvoirs, relégations et résistances. In : Durler, H., Bovey, L., Sotirov, A., Angelucci, V. *L'exclusion ordinaire du handicap. Un cas d'école*. Lausanne : Epistémé, p. 165-180.

Leroy, G., Dubois, E., et Durler, H. (2021) « Quelle liberté de l'enfant dans les classes Montessori ? Sociologie de la socialisation montessorienne en école privée ». In : F. Darbellay, Z. Moody & M. Louviot. *L'école autrement ? Les pédagogies alternatives en débat*, Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, p. 229-247, 2021.

Leroy, G. & Le Corre ? C. (2025a). « Les objectifs plus ou moins politiques des pédagogies par la nature », *Émulations*, n° 50, p. 43-66.

Leroy, G., & Le Corre, C. (2025b). « L'instruction en famille : des profits scolaires inégaux, liés à des éducations et des situations sociales différencierées ». In P. Bongrand (dir.), *L'instruction en famille en France*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 389-432, <https://doi.org/10.4000/14tsa>

Lignier, W. (2019). *Prendre. Naissance d'une pratique sociale élémentaire*. Paris : Seuil.

Luc J.N. (1988). « Plaisance (Éric). L'enfant, la maternelle, la société », *Histoire de l'éducation*, n°37, pp. 114-116.

Menestret A. (2025). *Les ATSEM entre reconnaissance et violences ordinaires : des épreuves de professionnalité en école maternelle*, Thèse de doctorat, CY Cergy Paris Université.

Merle, P. (2025). *L'enseignement privé*. Paris : La découverte.

Montmasson-Michel F. (2017). « Les ATSEM, les activités manuelles et la raison graphique », *Recherches en éducation*, n°30.

Montmasson-Michel F. (2018). *Enfances du langage et langages de l'enfance. Socialisation plurielle et différenciation sociale de la petite enfance scolarisée*, Thèse de doctorat, Université de Poitiers.

Montmasson-Michel, F. (2020). « Les toupies Beyblade et la Reine des Neiges à l'école du langage : fabriques du genre et des rapports sociaux de classe à l'école maternelle », *L'orientation scolaire et professionnelle*, n° 49, vol. 2, p. 313-337.

Morel S. (2014). *La médicalisation de l'échec scolaire*. Paris : La Dispute.

Netter J. & Joignaux C. (2023). « Les pédagogies de l'autonomie, entre dispositifs et pratiques. L'exemple d'une classe de maternelle française », *Carrefours de l'éducation*, n° 56, p. 157-170.

Plaisance E. (1986). *L'enfant, la maternelle, la société*. Paris : PUF.

Rapport du Sénat (2023). « Modalités de gestion des AESH, pour une école inclusive ». Rapport d'information n°568 (2022-2023).

Richard-Bossez Ariane (2021), « Importer des pratiques alternatives dans une classe « ordinaire » : entre ruptures et continuités. Étude d'activités d'inspiration montessorienne dans une classe de maternelle », *Spécificités*, n° 16, vol. 2, p. 10-24.

Richard-Bossez, A. (2023). *L'entrée dans les apprentissages scolaires et ses inégalités. Lecture sociologique des savoirs et de la pédagogie à l'école maternelle*. Rennes : PUR.

Richard-Bossez A. (2024), « Autonomous workshops and individual Montessori-type activities: An analysis of their effects on learning and inequalities », in J. Hangartner J., H. Durler, R. Fankhauser, C. Girinshuti (2024), *The fabrication of the autonomous learner*, London/New-York: Routledge.

Thoits P.A. (1989). « The sociology of emotions », *Annual Review of Sociology*, 15, p. 317-342.

Van Zanten A. (2009). *Choisir son école. Stratégies familiales et médiations locales*. Paris, PUF.

Veuthey C., Marcoux G. & Grange T. (dir.) (2016). *L'école première en question. Analyses et réflexions à partir des pratiques d'évaluation*. Louvain-la-neuve : EME éditions.

Vitores, J. (2025). *La nature à hauteur d'enfants*. Paris : La découverte.